

Saint-Martin

SMASH à Grenade

Quinze techniciens de catastrophe vont quitter Paris pour se rendre à Grenade, grâce au rapport dressé par Jenanie Gustarimac et Jean-Pierre Papiax, tous deux membres de l'association SMASH à Saint-Martin, en mission à Grenade le week-end dernier.



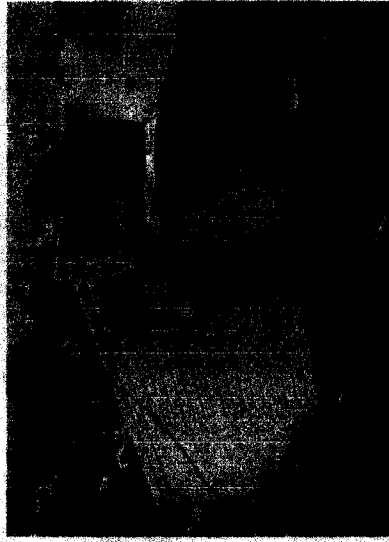
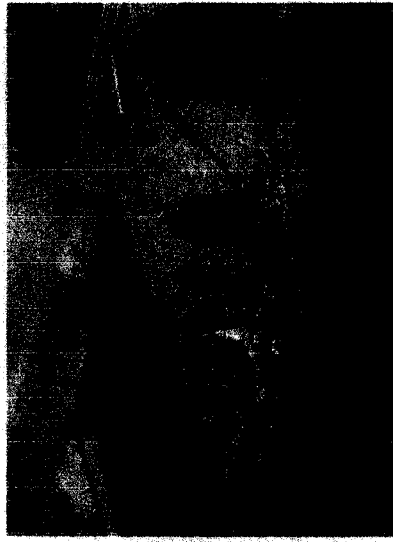
Jean-Pierre Papiax, Jenanie Gustarimac et Claude Marc, vice-président de l'association SMASH

habitants. D'après le passage du cyclone Ivan, le couvreur est appliqué de 18 heures à 6 heures du matin, afin de limiter l'insécurité ; les prisonniers ont profité de leur geôle pour s'enfuir dans la nature, les pillages sont nombreux, l'électricité et le téléphone ne fonctionnent que sporadiquement, tout comme le réseau d'eau potable. L'économie de l'île, essentiellement agricole, est dévastée ; les écoles n'ont pas ouvert ;

la plupart des poteaux renversés par le cyclone sont encore par terre, bref, il faudra encore beaucoup d'efforts pour que Grenade récupère un niveau de vie à peu près normal. Jenanie Gustarimac et Jean-Pierre Papiax ont établi un rapport qu'ils ont envoyé hier au CMS. Le CMS - ONG appartenant elle-même à World Assistance - va rapidement envoyer à Grenade une quinzaine de techniciens de catastrophe, habitués à gérer les situations d'urgence. Ils débarqueront avec deux tonnes de matériel et 140 mètres cube d'équipement destiné à être distribué à la population (matériel de terrassement, tronçonneuses, matériel de déplacement, outils...).

Ce sont les mêmes techniciens qui sont intervenus sur les tremblements de terre en Algérie et en Turquie l'année dernière.

Créée à Saint-Martin pour porter secours aux îles environnantes en cas de catastrophe naturelle, l'association SMASH est aujourd'hui présidée par Cécile André.



Des photos qui se passent de commentaires

Inquiétudes pour les bateaux descendus dans le sud